

Canard Tafana

Revue du :

**Cercle
Cartophile
Mouscronnois**

Local : De L'Aut Côté
21 A, Rue des Brasseurs
7700 Mouscron

PERIODIQUE TRIMESTRIEL - JANVIER 2001 - N°13 - 4^{ème} ANNEE - 80 EXEMPLAIRES

Membres : GRATUIT - Non-Membres : 60 Fb le numéro / 200 Fb pour l'abonnement à 4 numéros

Éditorial

À l'aube du troisième millénaire, Cartafana se porte bien, merci !

Notre passion, qui peut sembler désuète aux yeux de certains profanes, pourra s'enrichir au cours du 21^{ème} siècle d'un grand nombre d'échanges, de contacts et de projets, grands ou petits, dans tous les azimuts ...

Echanges, bien entendu, lors de nos réunions trimestrielles (celle du 21 novembre 2000 nous a permis d'accueillir trois nouveaux membres !)

Contacts avec d'autres collectionneurs, d'autres régions, qui nous envoient leurs magazines

Enfin, question « projets », rassurez-vous, il y a du pain sur la planche !

Coincitant avec notre deuxième Bourse du mois d'octobre, l'édition de cartes postales réalisées à partir de tableaux d'artistes du grand Mouscron a connu un franc succès.

Gageons qu'un grand nombre de personnes ont pu, pour la période des fêtes, joindre l'utile à l'agréable en envoyant à leurs amis ou à leurs parents quelques cartes si joliment illustrées!

Pour l'avenir, une idée de nouvelles cartes-vues mouscronnoises, réalisées sur base de clichés photographiques, a déjà été abordée. Elle se précisera au cours des prochains mois...

Faut-il en dire d'avantage, pour prouver que Cartafana se porte vraiment bien, depuis qu'elle a été portée sur les fonts baptismaux de la cartophilie, avec en prime tout l'intérêt, l'enthousiasme et le dynamisme de ses membres ?

Puisse l'année 2001 vous permettre de réaliser tous vos désirs, voire vos rêves les plus fous...

Au sein d'une société solidaire et conviviale.

C'est ce qu'on vous souhaite, bien sincèrement.

Et du fond du coeur.



Allez, sur ce - bonne lecture!

Didier Declercq, Le Brasier

Sommaire

	Pages
Sommaire - Editorial	1
D'ici et d'ailleurs. Petit historique des Dames de Marie <i>Bernard Callens</i>	2 - 5
L'Art Nouveau En cartes postales... <i>Bernard Callens & Jacques Hossey</i>	6 - 9
Concours	9
Cart' à Rire <i>François Castel</i>	10
Quelques bourses... Pour vos chasses.	11
Nouveautés...	12 - 13
Correspondances	14
Echos de la Bourse...	15
Pub - Petites annonces	16

- 1633 L'abbé Coulon, dans son Histoire de Mouscron, signale qu'il existait ici une institution portant le nom de *maison pieuse* ou *école de filles*. Il y consacre un chapitre complet¹. En ce temps-là, à en juger par les statuts épiscopaux, l'Eglise insistait beaucoup sur la formation des écoles dominicales. Il est à croire que c'est pendant qu'il exerçait la fonction de chapelain à Mouscron que maître Jean Despersin² établit une école dominicale dans une maison qui était sa propriété. Etant devenu malade et voulant assurer la stabilité de son œuvre il crée une fondation en date du 5 janvier 1633. Ne voulant pas trop demander aux filles dévotes pour la faveur qu'il leur accordait, maître Jean exigea seulement qu'elles donnent l'instruction aux filles les dimanche d'Avent et de Carême depuis le midi jusqu'aux vêpres ; quand aux autres dimanches, fêtes et « jours ouvriers » il leur sera libre « d'escoler ou non ».
- La *maison pieuse* fonctionnera jusqu'à la révolution Française ; à cette époque elle est dirigée par Elisabeth Desprez.
- Après les jours sombres de cette triste époque les institutrices se remettent au travail et fondent un pensionnat pour mieux pourvoir à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse.
- 1807 Le 30 mars 1807, les Filles Pieuses achètent deux maisons délabrées dans la Rue de l'Abbé Coulon.³
- 1810 Le 20 décembre 1810, les Filles Pieuses achètent un terrain Rue de Menin pour installer le pensionnat.⁴
- 1812 A la fin de cette année, l'Abbé Constant-Guillaume Van Crombrugge est nommé vicaire à Mouscron.⁵
- 1814 Le 8 septembre l'Abbé Van Crombrugge est nommé directeur au collège d'Alost après avoir été vicaire à Heusden, petit village près de Gand.⁶
- 1817 Le 6 mars, l'Abbé Van Crombrugge, avec le concours de mademoiselle Colette De Brandt, ouvre à Alost une école dentellière. Cette nouvelle famille religieuse s'appellera les « Filles de Marie et de Joseph ».
- 1830 Après la période hollandaise, où les sœurs devaient agir avec prudence et discrétion, les « Filles de Marie et de Joseph » peuvent agir librement⁷ ; elles adoptent un costume religieux. Après s'être intéressé aux couches les plus pauvres de la population, on songea à s'occuper aussi des classes aisées, celles qui dirigent la société. Des externats et internats étaient devenus nécessaires. L'institut des « Filles de Marie et de Joseph » prit un rapide développement. Plusieurs établissements demandèrent à lui être agrégés ; dans leur nombre se trouvait celui de Mouscron.

¹ Voir « Histoire de Mouscron » de l'Abbé Alphonse-Marie Coulon, pages 309 à 319.

² Jean Despersin était prêtre et chapelain propriétaire de la « chapelle de Ramais au château dudit Mouscron ».

³ Voir « Histoire de Mouscron » (pages 341 à 352 ainsi que le supplément pages 14 et 15)

⁴ Archives notariales de Mouscron (numéros 25 et 156)

⁵ Voir « Histoire de Mouscron » page 341.

⁶ Le chanoine Constant Guillaume Van Crombrugge est né le 14 octobre 1789 à Grammont. Ordonné prêtre à Bruxelles le 19 septembre 1812, il devint vicaire à la paroisse Saint Barthélemy à Mouscron pendant deux ans avant d'être nommé à Heusden. La même année, Mgr De Broglie le désigna principal du collège d'Alost.

⁷ Le 12 octobre 1830 sont abrogées les mesures despotiques du gouvernement hollandais en matière scolaire.

- 1831 C'est en 1831 que les Filles Pieuses, devenues « Filles de Marie et de Joseph », viennent s'installer dans la Rue du Couvent⁸ ; elle y occuperont les deux anciennes maisons vicariales. On entame aussi la construction du pensionnat de la Rue de Menin⁹. Notons au passage que c'est aussi en 1831 que l'Abbé Louis Constantin Flajolet ouvrira le Collège Saint-Joseph dans la Rue de Tournai ; les deux écoles ont aujourd'hui uni leurs destinées.
- 1838 Monsieur Van Crombrugge divisa « L'institut des Filles de Marie et de Joseph » en deux branches séparées ; l'une reçut le nom de « Dames de Marie », l'autre celui des « Sœurs de Saint-Joseph ». A cette époque, l'Institut des Dames de Marie comptait sept maisons dont cinq en Belgique (Alost, Mouscron, Bruxelles, Saint-Josse-ten-Noode, Coloma près de Malines) et deux en Angleterre. De tout temps la maison de Mouscron fut une des plus prospères de l'Institut des Dames de Marie. Toutes les filles de Mouscron, pauvres et riches, y recevaient l'instruction.

- 1842 C'est en 1842 que les Dames de Marie construisent ce que l'on appelle aujourd'hui la « Chapelle des Sœurs Noires » et qui existe toujours.¹⁰



- 1842 Le dévouement de la communauté des Dames de Marie satisfait pleinement le conseil communal¹¹ qui lui alloue un subside annuel de 250 F pour l'instruction d'une centaine de pauvres. Durant cette période l'institut va connaître un rapide développement.

Toutefois un mémoire de licence relatif à la communauté des Dames de Marie¹² offre un autre éclairage des faits. Tout porte à croire que l'évolution de l'institution fut en réalité beaucoup moins calme et prospère. Par l'analyse de la correspondance échangée entre l'évêque de Bruges et Adélaïde Dal¹³, l'auteur du travail prouve qu'il existait des dissensions internes à la communauté, entre les institutrices de la première école paroissiale d'une part et l'Abbé Van Crombrugge d'autre part. Mademoiselle Dal accuse tout d'abord le chanoine¹⁴ d'avoir abusé de leur confiance et d'avoir acquis sans bourse délier le maison de la Rue de Menin dont elle et ses sœurs étaient propriétaires. Après avoir utilisé un subterfuge entre 1833 et 1843, le pensionnat appartenait désormais à la communauté ; la paroisse perdait son droit de regard sur la maison de Mouscron, devenant l'obligée de la congrégation pour le bien qu'elle faisait dans la paroisse

En 1846, Adélaïde Dal se plaint également du fait qu'on essaie d'effacer le souvenir de l'existence de l'ancienne maison en présentant le chanoine comme son fondateur ou du moins son restaurateur. Or, la maison qu'elle dirigeait avant son intégration dans la commu-

⁸ Lors de l'installation des Dames de Marie en 1831 cette rue s'appelait « Rue du Couvent ». Par la suite elle deviendra la « Rue des Anges », probablement pour rappeler qu'une statue de Notre Dame des Anges, sculptée dans le bois, y était placée dans une niche. En 1927, après le décès de M. L'Abbé Coulon, cette petite artère fut désignée sous le nom de cet historien natif de Mouscron. Voir « les rues de Mouscron », page 74.

⁹ Ce bâtiment sera revendu aux Sœurs Noires lorsque les Dames de Marie s'installeront dans leurs nouveaux locaux de la Rue Léopold.

¹⁰ Voir « Les rues de Mouscron » page 76.

¹¹ Registre aux délibérations du conseil communal de Mouscron, 26 décembre 1842 et 21 septembre 1843.

¹² Mémoire de licence de la Faculté de Philosophie et lettres, U. C. L. 1990 par S. Hubien intitulé « Naissance, développement et vie d'une Congrégation enseignante au XIXe Siècle : les Dames de Marie (1817-1916) ».

¹³ Parmi les sept filles dévotes qui enseignaient à Mouscron, trois sœurs prononcèrent leurs vœux en 1831. Adélaïde Dal est l'une d'elles.

¹⁴ L'Abbé Van Crombrugge avait été nommé chanoine.

nauté n'était pas en difficulté et des maîtresses confirmées encadraient un pensionnat prospère d'une centaine d'élèves environ. Ses accusations, la révérende mère Adélaïde va les répéter jusqu'à la fin de sa vie puisqu'une lettre de l'évêque de Bruges, datée de 1858, y fait encore référence. Ce dernier lui conseille de rédiger ou de faire dicter un mémoire concernant les origines de la maison de Mouscron, son développement et le but poursuivi par ses bienfaitrices.¹⁵

1863 En mars 1863, le couvent de la Rue de Menin devenant trop étroit, les sœurs achètent deux parcelles de terrain dans l'ancien « Sentier des pendus »¹⁶. Elles y feront construire un vaste bâtiment qui servira de pensionnat et de couvent. Les anciens locaux seront vendus aux Sœurs Noires, à l'exception d'une moitié de l'externat qui servira encore d'école des pauvres.¹⁷

1867 En mai, la communauté prend possession du nouveau bâtiment de la Rue Léopold. Il s'agit d'une immense bâtisse à deux étages, de 65 mètres de longueur, de 10 mètres de largeur et



de 15 mètres de hauteur au-dessus du sol. Trois ailes viennent s'y joindre ayant 28 mètres de long et 10 mètres de large ; celle du milieu contient une superbe chapelle gothique peinte avec un art habile et un noble goût¹⁸. Au sommet du bâtiment qui longe la rue, on a élevé une tourelle surmontée d'un clocher et entourée d'un balcon circulaire ; de là-haut on peut apercevoir toute la campagne environnante.

1873 Le 25 mai 1873, les religieuses achètent dans l'Impasse du Couvent¹⁹ l'estaminet « Le Casino »²⁰ attenant à leur propriété (L'Impasse du couvent deviendra la Rue des Palmiers en 1918 et la Rue Adhémar Vandeplassche en 1945). Elles construiront l'école des pauvres à l'emplacement de l'actuelle salle des sports.



¹⁵ Voir « L'enseignement primaire et maternel dans l'entité de Mouscron 1842-1914 » de Florence Vanderhaegen, page 59

¹⁶ La « Rue Léopold » s'appelait en 1701 la « Ruelle des pendus » (Voir « Les rues de Mouscron » de Charles-Clovis Selosse - page 184).

¹⁷ Voir « L'enseignement primaire et maternel dans l'entité de Mouscron 1842-1914 » page 60.

¹⁸ Voir la notice historique de la carte « Mouscron - Institut des Dames de Marie » reprise dans la série 36.

¹⁹ Anciennement la Rue Adhémar Vandeplassche n'était qu'un sentier qui se nommait « Impasse du Couvent » parce qu'il longeait le pensionnat des Dames de Marie. De chaque côté le sentier était bordé d'un large fossé. L'endroit fut rebaptisé « Rue des Palmiers » ; en voici la raison. Monsieur Ernest Coulon, le poète mouscronnois décédé en 1967, avait fondé en 1907 un établissement horticole dans ce qui n'était alors qu'une impasse. Pendant 17 ans, ils se consacra à la culture des palmiers et des lauriers mais, en l'année de guerre 1915, il ne trouva plus le combustible nécessaire pour chauffer son établissement et perdit une grande partie de ses palmiers et lauriers. Il céda l'affaire en 1924. Quand il fallut trouver un nom pour la nouvelle rue, Monsieur Louis Coulon, secrétaire communal et père de Monsieur Ernest Coulon, proposa le nom de la Rue des Palmiers. Elle conserva ce nom jusqu'en 1945, date à laquelle on voulut rendre hommage à Adhémar Vandeplassche qui avait été fusillé par les nazis. (Voir « Les rues de Mouscron » page 330)

²⁰ « Le casino » se trouvait à l'angle des actuelles rues Léopold et Adhémar Vandeplassche.

Un mur de 20 mètres la reliera au bâtiment principal de telle manière que la façade du couvent présente maintenant une longueur de 105 mètres.

1878 Depuis 1860 l'institution a connu un véritable essor au point d'accueillir pendant l'année scolaire 1878-1879 pas moins de 444 enfants pauvres.²¹

1888 Dans le jardin du Casino, construction de l'école gardienne et de la section primaire.

1890 Au moment où l'Abbé Coulon écrit son Histoire de Mouscron (publiée le 28 septembre 1890), le couvent des Dames de Marie de Mouscron compte 30 religieuses dont 12 sœurs converses, et donne l'instruction à près de 750 enfants dont 450 pauvres, 200 externes payantes et 72 pensionnaires.²²

1895 Entre le Risquons-Tout et le Mont-à-Leux se trouvent deux hameaux dont les maisons se joignent pour former une seule agglomération : Le Couët et Le Tuquet. Ces quartiers sont occupés par des ouvriers qui vont journellement travailler à Tourcoing et à Roubaix. Les Dames de Marie de Mouscron, émues de compassion pour les nombreux enfants qui arrivaient de ces hameaux dans leurs classes,



conçurent le projet de bâtir une école au Tuquet. Ceci fut entrepris en 1895. Elles construisirent un vaste bâtiment pouvant répondre à toutes les exigences des œuvres scolaires ; une grande salle était destinée à servir provisoirement de chapelle ou d'église pour le hameau.²³

1896 Le 1^{er} octobre on inaugura les nouvelles classes au Tuquet. La même année, le 17 août, l'abbé Benoît Vandromme chargé de desservir le Tuquet y célébra la première messe dans la chapelle qui fut bénite la veille. Il sera nommé curé de la nouvelle paroisse en 1897. Notons que l'église de la Sainte Famille ne sera construite que quelques années plus tard (pose de la première pierre en 1903, bénédiction en 1904 et consécration en 1907).²⁴

1901 La loi du 1^{er} juillet 1901 en France fit prendre la route de l'exil à une multitude de religieux²⁵. Dans le mois d'août de cette année les Dames de Marie consentent à vendre leur bâtiment du Tuquet aux Pères de la Compagnie de Jésus²⁶. L'établissement portera maintenant le nom de « Collège Notre-Dame ».

1902 La date n'est pas certaine, mais on sait que c'est immédiatement après avoir vendu aux Jésuites leur bâtiment du Tuquet que les Dames de Marie s'occupèrent à élever de nouvelles constructions d'écoles sur un terrain qu'elles avaient acquis dans la Rue de la Marlière²⁷. Ce bâtiment, dont la façade est inchangée, porte aujourd'hui le n° 167.

Bernard Callens

Fin de la première partie.

²¹ Voir « L'enseignement primaire et maternel dans l'entité de Mouscron » page 60

²² Voir « Histoire de Mouscron » page 346.

²³ Ce bâtiment, transformé, est devenu aujourd'hui la clinique appelée « Refuge de la Sainte Famille ».

²⁴ Voir « Histoire de Mouscron » - Annexe, pages 14 et 15.

²⁵ Voir « Histoire de Mouscron » - Annexe, page 15. Toutefois dans « Les rues de Mouscron », à la page 85, Charles Selosse signale que le collège de Boulogne avait été détruit par un incendie. Les jésuites vinrent s'établir en Belgique et la commune frontalière de Mouscron les reçut.

²⁶ Voir « Les rues de Mouscron » page 85.

²⁷ Voir « Histoire de Mouscron » - Annexe, page 15.

"L'Art Nouveau" en Cartes Postales. (2)

Cette seconde partie se veut beaucoup moins "théorique" et présente brièvement quelques grands illustrateurs européens (Belgique - France - Autriche et Empire des Habsbourgs à l'époque) et l'une ou l'autre de leurs nombreuses réalisations.

Bien d'autres pays (Espagne - Russie - E.Unis - Italie - Hollande - Grande Bretagne) pourraient être mis à l'honneur mais ils nous a fallu opérer une sélection parmi les nombreux artistes ayant réalisé des cartes postales Art Nouveau entre 1895 et 1915. Par ailleurs, notre exposition du 14 octobre dernier (le siècle passé ...) vous aura permis d'admirer un ensemble de 350 reproductions !

BELGIQUE

MEUNIER Henri - (Ixelles 1873 - Ixelles 1922)

Lithographe, graveur, affichiste, illustrateur, peintre. Fils du graveur Jean-Baptiste, il fait ses premières études artistiques guidé par son père. Il fréquente l'Académie de Ixelles et est élève à Paris de Blanc-garin. Il débute en 1890 en exposant des gravures au Salon de Mons.



A partir de 1897 il participe aux expositions du groupe Le Sillon. Il dessine des couvertures et les illustrations pour de nombreux périodiques. Il exerce activement le métier d'affichiste pour les éditions Dietrich de Bruxelles. Pendant la guerre de 1914-18 il réalise au front de nombreux cycles de dessins.



COMBAZ Gisbert - (Antwerpen 1869 - Bruxelles 1941)

Lithographe, affichiste, graphiste (publicité et graphique commerciale, calendriers, caractères typographiques, programmes de théâtre), illustrateur, peintre, dessinateur de tissus, de tapis, de papiers peints et de carreaux de céramique, sculpteur.

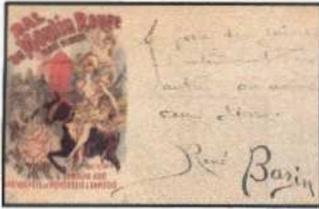


CASSIERS Hendrick - (Antwerpen 1858 - Bruxelles 1944)

Aquarelliste, graveur, affichiste, illustrateur, graphiste (calendriers, menus). Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Après un stage de sept ans dans un bureau d'architecture d'Anvers, il se consacre à la peinture, perfectionnant sa technique de l'aquarelle. Les paysages et les costumes populaires de Hollande et des Flandres deviennent un thème récurrent dans son œuvre graphique et ses illustrations pour livres.



Ses aquarelles rencontrent une grande fortune par le biais de nombreuses reproductions sous forme de cartes postales et d'estampes. A partir de 1898 il dessine un grand nombre d'affiches pour les compagnies de navigation ("American Line", "Ostende-Dover"). Il est président de la Société Royale Belge des Aquarellistes.



FRANCE

CHERET Jules - (Paris 1836 - Nice 1932)

Affichiste, lithographe, peintre, illustrateur, graphiste (graphique publicitaire, partitions de chansons.

MEUNIER Georges - (Paris 1869 - St Cloud ? 1934 ou 1942)

Illustrateur, affichiste, peintre. Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il fréquente aussi l'Ecole des Arts Décoratifs. Il expose au Salon de la Société des Artistes Français et de 1909 à 1913 au Salon des Humoristes. Il réalise pour la typographie Chaix différentes



LESSIEUX Ernest-Louis - (La Rochelle 1848 - Meudon ou Menton 1925)

Peintre, aquarelliste, affichiste, graphiste (calendriers, graphique publicitaire). Ses paysages et marines sont reproduits par chromolithographie et photochromie dans les calendriers des Postes et sur les affiches touristiques.

SAGER Xavier - (Autriche ca 1870 - Etats-Unis ca 1930)

Les données biographiques de ce dessinateur manquent. Actif en France, surtout connu pour sa riche production de cartes postales qui atteint trois mille dessins tirés à trois millions d'exemplaires. Sager avait l'habitude de signer ses cartes de pseudonymes ce qui rend la catalogation de sa production tout à fait approximative.



ABEILLE Jack - (Varenne-St. Hlaire - St. Maur 1873 ou 1875)



Dessinateur humoristique, illustrateur, affichiste. Il expose au Salon des Humoristes et en 1910 à l'exposition des dessins humoristiques de Copenhagen. Il collabore à de nombreux périodiques humoristiques français. Il illustre les livres de la série Modern-Bibliothèque de l'éditeur Fayard. Il est également connu pour une série de dessins qui ont pour thème la première guerre mondiale.

MOSER Koloman (Kolo) - (Wien 1868 - Wien 1918)

Peintre, graveur, affichiste, illustrateur, graphiste (art du livre, caractères typographiques, ex-libris, publicité et graphique commerciale, calendriers, partitions musicales, billets de banque, timbres), architecte d'intérieur, dessinateur de tissus, de papiers d'ameublement, d'objets usuels, d'éléments de décoration, de bijoux, d'émaux, d'objets en verre et en métal, céramiste.



AUTRICHE et Empire de HAbSBOURGS

KIRCHNER Raphaël - (Vienne 1876 - New York 1917)

Portraitiste, illustrateur, graphiste (menus, graphiste publicitaire), graveur, décorateur de théâtre. Il fréquente l'Akademie der bildenden Künste de Vienne. Il débute comme portraitiste de femmes de la haute et moyenne bourgeoisie viennoise et comme illustrateur de livres. Entre 1900 et 1901 il s'installe à Paris.

Quand éclate la seconde guerre mondiale il s'installe aux Etats-Unis où il travaille comme portraitiste et illustrateur. La "femme Kirchner" peut être considérée comme un des premiers exemples de pin-up. Il collabore à diverses revues et illustre différents livres pour des éditeurs



parisiens. En 1903 il dessine la carte d'adhésion pour les membres de "L'Union Cartophile Universelle de la Revue Française de la Carte Postale Artistique". Ses premières cartes postales sont probablement "Wiener Typen" (non signée) et "Wiener Künstler-Postkarten" de la Philipp & Kramer, en 1898 env.

Son activité dans le domaine de la carte postale illustrée a tout de suite rencontré un grand succès. Selon son témoignage il aurait réalisé environ mille dessins différents pour des éditeurs autrichiens, allemands, français, anglais et américains. Toujours selon l'artiste, la série "Geisha" aurait été tirée à 40.000 exemplaires en quatre éditions successives. Le guide Neudin identifie environ 630 cartes postales dont 510 sont signées et 120 attribuées.



JOZSA Karoly - (Szegedin, Hongrie 1872 - ? 1929)

Peintre, xylographe, affichiste, illustrateur.



MUCHA Alphonse - (Ivancice, Moravie 1860 - Praha 1939)



Peintre, affichiste, illustrateur, graphiste (calendriers, menus, programmes, images décoratives, graphique commercial et publicitaire, billets de banque, timbres), sculpteur, architecte, décorateur, dessinateur de meubles, d'éléments de décoration, de vitraux, d'objets usuels, de bijoux, scénographe et costumier théâtral.

Après avoir été refusé par l'Académie de Prague en 1879 il est à Vienne où il travaille comme apprenti peintre à la réalisation des décors de théâtre pour le Ring Theater. Puis il fréquente l'Académie de Munich (1885-1887), l'Académie Julian et l'Académie Colarossi de Paris. Il commence à travailler comme illustrateur de revues parisiennes. En 1894 l'affiche "Gismonda" pour Sarah Bernhardt remporte un grand succès. C'est le début du "style Mucha". L'éditeur Champenois a l'idée d'imprimer ses œuvres sous forme de panneaux décoratifs,



puis des calendriers et des menus. Il commence aussi l'édition de cartes postales reproduisant presque les mêmes images, avec plus ou moins de variantes. Seulement quatre dessins des 160 cartes postales actuellement connues sont conçus expressément pour la carte postale. A la fin des années quatre-vingt il élabore quelques projets de pavillons monumentaux pour l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Après cette date, il abandonne les procédés stylistiques de l'Art Nouveau et retourne à des formes plus académiques.

De 1904 à 1912 il est souvent aux Etats-Unis et enseigne à New York et Chicago. De 1912 à 1930 il vit principalement en Tchécoslovaquie réalisant des œuvres qui veulent célébrer la culture slave. Il dessine des billets de banque et des timbres pour le nouvel état tchécoslovaque sorti de la grande guerre. Il dessine souvent les couvertures des revues auxquelles il collabore. Plusieurs albums édités entre 1901 et 1905 recueillent son œuvre graphique.

Fin de la seconde partie

Auteurs : **Bernard Callens & Jacques Hossey**

Sources : Art Nouveau – La Carte Postale (G. Fanelli – E. Godoli) Edit. CELIV, 1992, Paris

Si vous êtes (ou devenez) véritablement "mordu" par l'Art Nouveau en carte postale, nous vous recommandons vivement le livre de G.Fanelli et E.Godoli "L'ART NOUVEAU - LA CARTE POSTALE" (voir Sources) Un véritable régal, que vous aurez peut-être la chance de dénicher dans l'une ou l'autre bourse ou foire aux livres, cette collection étant épuisée.

Concours n°13

Quatre personnes - F. Castel, P. Ooge, J. Putman et P. Vanzeveren - ont trouvé notre ville - mystère, qui n'était autre que ...Courtrai! Le tirage au sort, réalisé lors de notre réunion de novembre, a été favorable à P. Vanzeveren . Ce dernier a reçu « Mouscron, mémoires en images ».



Ville-mystère belge à découvrir :

"Ce n'est peut-être pas dans cette cité que vous rencontrerez forcément le « Vert Olivier », même si ce dernier verrait d'un bon œil l'assainissement du cours d'eau qui la traverse..."

Les Tournaisiens, par ailleurs, qui ne furent pas très « tendres » dans cette ville, démolirent ses fortifications en 1477".

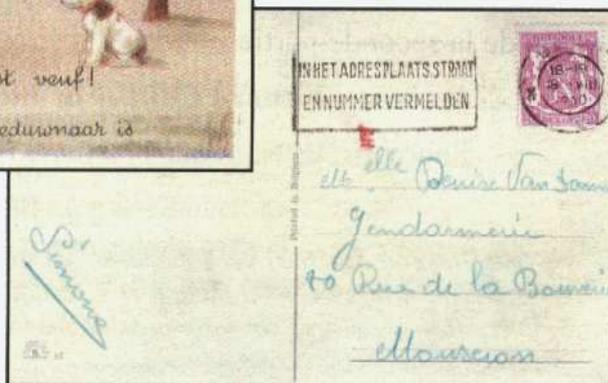
Envoyez votre réponse avant le **samedi 17 mars** sur une carte mouscronnoise (ou régionale pour les abonnés ne résidant pas à Mouscron, ou ne possédant pas de carte mouscronnoise) à l'adresse suivante : Jacques Hossey, 56 – rue de la Station, 7700 Mouscron

Cart' à rire



En 1950, les gendarmes de la brigade de Mouscron logeaient avec leurs proches dans les locaux de la maréchaussée situés alors au 80, rue de la Bouverie.

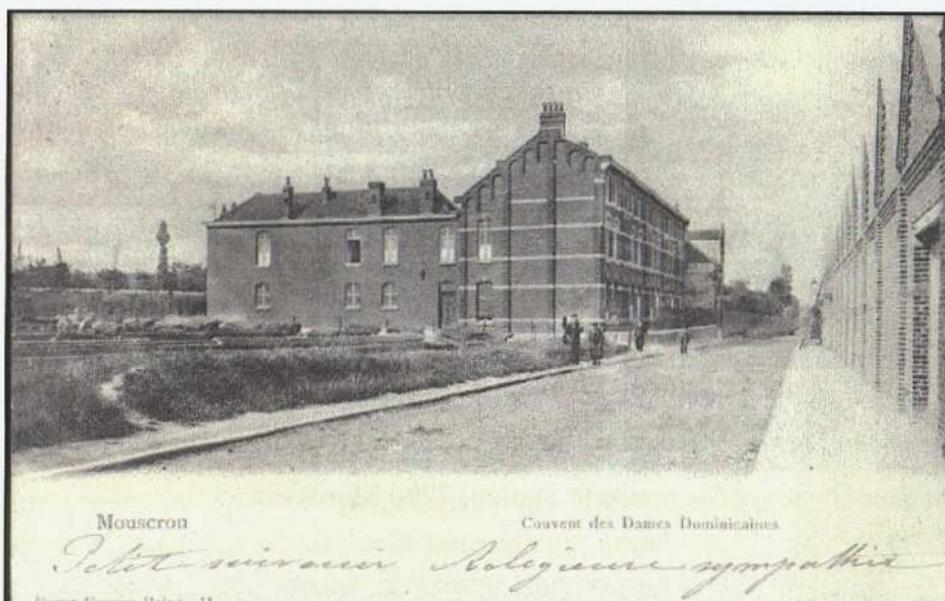
Léon, un de ces gendarmes, y vivait avec son épouse, Irma, et ses trois filles, Maria, Denise et Simone.



Simone a envoyé à Denise, il y a un demi-siècle déjà, cette carte postale humoristique sur laquelle est représenté un personnage appelé ... Léon!

Remarquons comme il n'était pas rare du tout de ne trouver dans la partie correspondance de la carte postale qu'une simple signature et aucun texte.

Ce gendarme s'appelait Léon Vandamme, il était mon grand-père maternel.



François Castel

Quelques bourses pour vos chasses.

En Belgique.

Samedi 20 janvier :

Bellegem,8510. Réunion toutes coll., Zaal den Bouw, Bellegemstraat,101. De 14 à 18h. Tel.:056.75.51.16.

Ostende,8400.Réunion ttes coll., Notariszaal van het CO center, Alf. Pieterslaan,86.De 8h à 14h. Tel.: 059.56.88.13.

Dimanche 21 janvier:

Bruxelles,1050.Bourse internationale de C.P. et papiers de coll.Av. A. Buyl,90. Tel. : 0475.42.59.42.

Zwevegem,8550. Bourse ttes coll.,zaal Sint-Paulus, Italiëlaan. De 14 à 18h. Tel. : 056.75.51.16.

Samedi 27 janvier :

Vilvorde, 1800.Bourse ttes coll., Cultureel Centrum,Streekbaan. De 10 à 16h. Tel. : 02.251.00.14.

Dimanche 28 janvier :

Zeebrugge,8380. Bourse ttes coll., Gemeenschaphuis, Marktplein. De 9 à 15h. Tel. : 050.55.01.70.

Samedi 10 et dimanche 11 février :

Charleroi Pucés. Palais des Expositions,hall 3. Brocante et coll. De 10 à 19h.

Samedi 7 et dimanche 8 avril :

Huy : 10^e salon des collectionneurs. De 9 à 18h. Hall omnisport. Tel. : 04.259.53.37.

Dimanche 22 avril :

Bourse internationale « Autoworld » - organisation « Manneken-Pisclub »,parc du Cinquantenaire. De 10 à 17h. Tel. : 02.426.55.88.

Quelques rendez-vous mensuels :

- Bruxelles : chaque 2^e dimanche, de 10 à 18h : livres anciens et papiers de coll. Heysel, village Bruparck.Tel. :02.538.20.62.
- Bruxelles : chaque 1^{er} samedi,livres anciens et papiers de coll..40 exp.Musée de l'Air, Palais du cinquantenaire. Tel. : 02.384.57.04.
- Charleroi : chaque 1^{er} dimanche :cartes postales.50 exp. Palais des Beaux-Arts.Tel. :071.46.03.07.De 8 à 12h.
- Aalst :tous les 2^e dimanches, de 9 à 12h : »groene Kruis »,St-Jorisstraat .
- Bruxelles : le 4^e samedi, de 8 à 12h. T.C.Nekkersdal, 26, rue Gustave Schildknechtstraat,1020 Bx. Tel.: 02.426.55.88.

En France.

Dimanche 21 janvier:

Ronchin(Lille):14^e expo-bourse multicoll.Salle A.Colin, parc mairie.35 expos. Entrée :6f.Tel. :03.20.53.79.02.

Dimanche 28 janvier :

Bailleul(59): 23^e foire des collectionneurs. Salle des fêtes.Tel.: 06.81.31.68.32.

Béthune(62) :22^e bourse aux coll.Salle Olof-Palme. 50 expo. Entrée :5f.Tel. :03.21.57.25.47.

Dimanche 4 février :

Hellemmes(59): 5^e bourse aux coll.Salle espace des acacias.55 expos.Entrée : 10f.Tel. :03.20.04.21.93.

Noeux-les-Mines(62): 18^e bourse ttes coll.Maison pour tous, av. Guillon.50 expos. Tel. : 03.21.26.34.64.

Samedi 17 février :

Lys-Lez-Lannoy(59) :17^e rencontre des coll. (et 18) Salle Desmulliez, av. Paul Bert.80 expos.

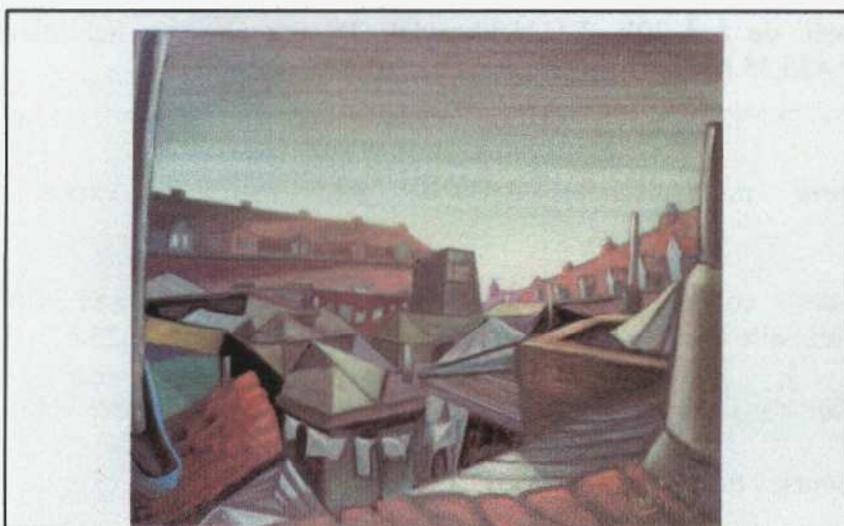
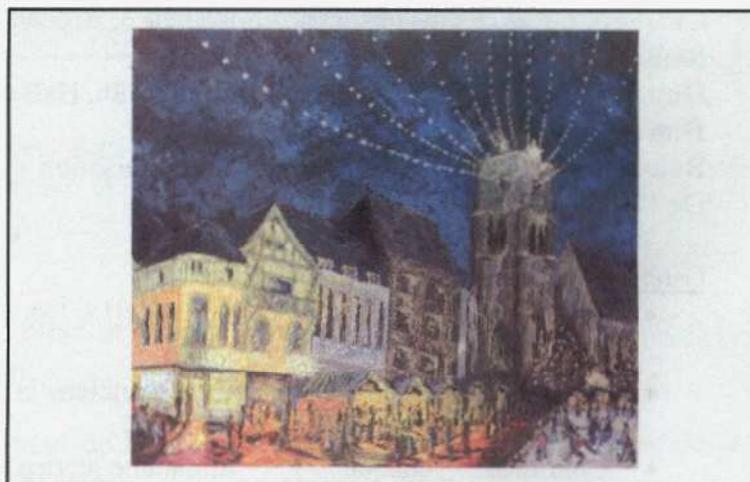
Dimanche 18 février :

Douai(59) : Les puces du nord, Parc Expo,Gayant Expo. Tel. :03.26.02.04.06.



Nous sommes fiers (ben, un petit peu quand même!) de présenter à ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de la découvrir, la nouvelle série de cartes mouscronnoises éditée par notre club.

24 cartes la composent et représentent des vues de Mouscron, Luigne, Herseaux et Dottignies, réalisées par 9 peintres régionaux (sélectionnés parmi une quinzaine de participants). Notons qu'une de ces cartes a servi de carte d'entrée lors de notre bourse-expo d'octobre dernier.



Des échos plus que flatteurs nous sont parvenus des quatre coins de Mouscron, et des centaines de cartes se disséminent à travers le pays (et même au-delà) en cette période de vœux!

Bon vent à cette nouvelle édition, ... en attendant les prochaines!

Le Comité.

N.B. : - PRIX DE VENTE DE LA POCHETTE : 500 FB

- PRIX "A LA CARTE" : 25 FB

Pour tout contact : J. Hossey, 56 – rue de la Station, MOUSCRON / Tél. 056/34.82.84

Un nouveau Conseil d'administration.

Attention... Attention !

Afin de permettre au navire *Cartafana* de traverser sans encombre l'océan - pacifique - des cartophiles, quelques membres d'équipage se sont installés avec l'accord de leurs camarades dans les nouvelles cabines du Conseil d'administration.

Bernard Callens tout d'abord, vieux loup de mer , dévoré depuis plusieurs années par la fièvre des collections de cartes, a été nommé président d'honneur, à son corps défendant. Son travail, patient et obstiné, a déjà permis de découvrir et d'installer dans le fret du navire de nombreuses richesses qui sont à la portée de tous les amateurs d'histoire locale. Ce qui justifie son titre honorifique, par tous les diables!

A ses côtés dans la timonerie, le nouveau président Jacques Hossey pourra insuffler au personnel navigant tout le dynamisme et toute l'ambition volontaire qu'il confère depuis des lustres à son cabestan! Il sera secondé dans ses fonctions par le vice-président Stéphane Morel qui apportera son esprit d'entreprise à la réalisation des projets, afin de pouvoir exhiber sur la proue du navire la célèbre devise de la ville de Paris "*Fluctuat nec mergitur*".

Pour ce qui est du Trésor, Didier Declercq (qu'on appelle généralement *Le Brasier* dans les bistrots du port) n'a pas voulu baisser pavillon devant les corsaires, pirates ou flibustiers qui rêvaient de l'embrocher pour faire main basse sur les ducats. Il restera donc à son poste, contre vents et marées, mille sabords!

Enfin, Bernard Van Simaey, au poste de secrétaire, enverra par télégraphe, porte-voix ou sémaphores tous les messages destinés à l'organisation des assemblées au sein de la Compagnie.

Voilà. Ils seront bien entendu soutenus dans leurs tâches par tous les matelots et quartiers-mâtres qui veulent à tout prix s'accrocher au mât de misaine, et refusent de passer pour des marins d'eau douce!



Alors, longue vie au nouveau Conseil, tonnerre de Brest!

Didier Declercq, Le Brasier

Correspondances.

Voici deux publications que nous avons reçues, qui nous ont été envoyées par des sociétés de collectionneurs de cartes postales.

La première nous vient de Flandre orientale.

Elle porte comme titre "Prentkaarten-Club, Groot Aalst". C'est une revue mensuelle publiée depuis dix ans. Elle est réalisée par un "groupe de travail" composé de neuf personnes qui habitent Alost ou bien d'autres communes limitrophes. Les membres du Club se réunissent à Alost (au Groen Kruis) une fois par mois. Le numéro reçu (n°9) montre sur plusieurs pages des cartes présentant des champions du sport cycliste, avec commentaires historiques et biographiques. Viennent ensuite les références d'une centaine de cartes pour différents coins des provinces flamandes.

En tout, une douzaine de pages, imprimées en noir et blanc, sauf les pages de couverture, agrafées, qui sont d'une teinte brune très claire.

Adresse de contact :

A. Van den Bossche (éditeur responsable)
149, Moorselbaan
9300 AALST

La deuxième revue, "Manneken-Pis" est le produit d'une association cartophile de Bruxelles. (Déjà présentée précédemment).

C'est une publication trimestrielle, qui en est à sa 19^{ème} année, et qui présente une série d'articles écrits en français et en néerlandais.

Les membres de l'association se réunissent le 4^{ème} samedi de chaque mois (de 8h à 12h!) à Bruxelles.

La dernière revue, celle de décembre 2000 nous propose la vie du Club, des petites annonces, de nombreuses informations sur des cartes en rapport avec le thème des anges, la guerre des Boers, des notes et des questions à propos de l'identification de certaines cartes, des informations concernant des points de vente, des Bourses, des musées, des expositions...

En tout, 38 pages imprimées en noir et blanc avec deux pages de couverture de couleur jaune.

Adresse de contact :

Eric Christiaens
136, avenue Prudent Bols
1020 BRUXELLES
(tél. 02. 426.55.88)

N.E. 8 octobre 2000

LE MAGAZINE

Pour Cartafana, le bonheur est dans la carte postale

Les collectionneurs ont la réputation d'être d'appétitables individualistes. Le club cartophilique de Mouscron prouve le contraire, en privilégiant les réalisations collectives. L'an dernier, il a été dignement le coauteur de la carte postale. Aujourd'hui, il crée une nouvelle série de 24 cartes, pour donner un regard inédit à sa « patrie » négligée.



N.E. 18 octobre 2000

Dites-le avec des cartes

Les amoureux de la carte postale s'en sont jolies pleins les yeux et ont enrichi leur (s) collection (s), à la bourse de Cartafana.

Le club cartophilique mousseronnais - Cartafana (voir notre édition du 8 octobre) organise ce samedi 14 octobre, à 7 heures, réunissant - month cartes postales, bien sûr, mais aussi d'autres collections : pièces de monnaie, timbres, vieux livres, bandes dessinées, cartes, géographiques, jusqu'à des bouillottes de porcelaine.

Après-midi d'abord à l'exposition consacrée à l'art « moderne » dans la carte postale.

Des dizaines de photo-découps ou des images et des pages d'ouvrages viennent se coller sur les vieux des pages d'une autre époque et les habits des modèles galants.

Tous en douceur et en harmonie, les mini-activités créatives de glorieusement des années de ren-

contre et des parents glorieux... Plus loin, des couleurs plus affirmées pour le dessin de femmes démodées. On se rappelle certains noms tels : Van der Meer, Tafel, Meunier, etc.

On trouve aussi la plus belle la carte postale. Loin d'être agressive, elle-ci pourrait paraître naïve aux contemporains que nous sommes : les dessins en sont simples, épurés et d'une lecture aisée. On se souvient aussi du papier à cigarette, 938 ou du « Cherry de mon chéri est mon Chéri », signé Montaigne.

D'Histoire en histoires
Les cartes postales complètes par les familles sœurs de notre pays, dans leurs illustrations et dans les es-

On trouve, en résumé, à la recherche de l'image d'un lieu connu ou simplement pour le plaisir de découvrir (Photo N.E.).



Cartafana veut réaliser une série de 24 cartes avec des vues actuelles du Grand Mouscron. Mais plutôt que d'utiliser la photographie, le club lance un appel aux artistes.

Après le grand succès de l'exposition « et la publication du livre « Mouscron, cent ans de carte postale », Cartafana, le Cercle cartophilique mousseronnais, n'attend pas du tout se reposer sur ses lauriers. Comme le dit l'éditorial de son périodique « Canard Tafana », dont le numéro 10 vient de sortir, l'association désire à la fois faire preuve d'ouverture en contactant d'autres clubs cartophiles, mais aussi se lancer dans une série de projets. Le premier de ces projets c'est l'organisation, comme l'année dernière, d'une bourse aux cartes postales, documents

philatéliques, vieux papiers ou autres collections. Elle se déroulera dans la salle des fêtes du collège technique Saint-Henri, avenue Royale à Mouscron, le samedi 14 octobre 2000 de 9h à 18h. Le prix d'entrée pour les visiteurs sera de 60FB (10FF). Un prix qui, d'ailleurs, leur permettra également de recevoir une boisson et un billet de tombola.

Mouscron vu par les artistes locaux
Notons encore qu'une petite exposition sera présentée, le jour de la bourse, dans cette



Les cartes postales anciennes de Mouscron sont très nombreuses. Cartafana veut créer une série nouvelle, en faisant appel aux artistes locaux.

salle du collège Saint-Henri. Elle aura pour thème « L'art nouveau en carte postale ».

Deuxième projet : la réalisation d'une nouvelle série de 24 cartes présentant des vues actuelles du « Grand Mouscron » (donc de Mouscron, Luingne, Herseaux et Dottignies). Seulement, attention : ces vues actuelles ne seront pas de simples photographies !

Ces derniers choisiront parmi les œuvres ainsi présentées et pour fin juin en auront retenu 9 pour Mouscron, 4 pour Luingne, 6 pour Herseaux et 5 pour Dottignies.

Pour le 15 juin

Le tirage de ces cartes sera limité à 500 exemplaires et mis en vente dans différentes librairies qui ont déjà donné leur accord de principe.

Il faudrait que pour le jeudi 15 juin, les personnes intéressées aient présenté leurs œuvres soit auprès de Jacques Hoesey, 56, rue de la Station à Mouscron (tel. 056/34.82.84) soit auprès de Didier Declercq, 20 E9, rue de Menin à Mouscron (tel. 056/34.77.32).

Une façon comme une autre de rappeler à ceux qui l'ignoreraient encore qu'une carte postale c'est autre chose qu'un simple document timbré.

26 octobre 2000

De la rue de France au restaurant « Le Saumon »

Evénement au dernier numéro du périodique - l'occasion d'un concours. Exposé des

Quand les cartes postales dessinent la cité

La Bourse - exposition organisée le samedi 14 octobre par le club Cartafana dans les locaux du Collège Saint-Henri à Mouscron, un lieu magique. De nombreux collectionneurs ont eu l'occasion d'y trouver ce petit objet, entre autres cartes qu'ils pourront ajouter au nombre de leurs acquisitions.

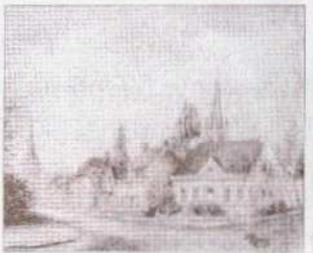
Ces cartes ont été réalisées à partir de tableaux et d'aquarelles produites par des artistes néo-réalistes. Leur sortie, à quelques semaines de la période des « beaux jours », offre pour tous ceux qui les possèdent, l'opportunité de rendre l'utile à l'agréable... Vendues à des prix très modiques lors de la Bourse, elles sont aujourd'hui cherchées et sont disponibles. Sachez en profiter.

Il faut que cette carte soit en couleur 25 FB et que l'artiste, logé dans un étiquette pochette, revende à 500 FB.

Pour en devenir propriétaire, vous contactez soit votre li-

brairie (à la 15 novembre), soit un membre du Cartafana (à la fin de la période) qui se fera un plaisir de solliciter votre dossier.

Renseignements : Jacques Hoesey (056/34.82.84) ou Didier Declercq (056/34.77.32).



et en autres, entre de livres et - pleine gracieuse postale. tafana, 200 FB

28 avril 2000

SERGE SEYNAEVE
74 Rue des Combattants
B-7730 Néchin
Tel. & Fax 069/36 01 90

GRAFFITI
Librairie
Copy
Service
Photo
Papeterie

Rue Hocedez, 18
7700 Luigne
Tél et Fax
056/33/74/27

Salon de coiffure
"Au Bonheur des dames"
Rue du Gaz, 22
7700 Mouscron
056/34/52/76

**Le Café
de "la Banque"**
rue de la Station
7700 Mouscron
Par sympathie

**Enlivrez-vous!
Melpomène**
Rue de la
Station, 85
7700 Mouscron

bc Buyschaert
&
Calleau s.a.
FERS - SANITAIRE - CHAUFFAGE
Rue Roger Decoene, 29
7700 MOUSCRON
Tél. 056 / 33.48.47

Pizza Alvolo
Rue de la station, 51
à Mouscron

056 / 84 36 56

LE PARADIS FERMIER
FROMAGES - PAINS - VINS
85, Avenue de Châteaufort - 7700 Mouscron
Tél. 056/34 0070
Spécialiste en fromages affinés.

Petites annonces

-A vendre : gravure de Sanderus(original)représentant le Château des Comtes. Prix :5000Frs.
« Le Patriote Illustré », année 1932, relié. Prix :500Frs.
« L'illustration », tomes 1 et 2, 1914-1918. Relié. Couleur. Prix : 2000Frs les 2 tomes.
Tel. : 056.34.14.34.

-Achète : C.P. des localités suivantes : Lede-Wanzele-Vlierzele-Oordegem(pas de cartes brunes)-Impe (pas de cartes brunes)-Smetlede(pas de cartes brunes)-Berlare-Schoonaarde-Uitbergen-Moorsel-Erembodegem-Wieze-Herdesem-Heldergem-Woubrechtgem
Aalst-Aaigem-Appel terre-Affligem-Appels-Asse-Betecom-Begijnendijck-Baal-Booischoot-Bolderberg-Bogaarden-Erpe-Essene-Denderwindeke-Hekelgem-Herne-Goyck-Meldert-Serskamp-Schellebelle-Ternat-Termonde St. Gilles.
Photos-cartes d'Alost et environs.
S'adresser à :Emiel Matthijs- Tel. :053.80.07.54.

-Recherche (pour article en cours) tout document, info,... sur l'usine et la famille Masurel (qui se situait rue de Rollegem-actuelle rue de la Passerelle) . Contacter :J.Hossey. Tel. :056.34.82.84.

-Dernière minute : Nous apprenons avec plaisir que notre Président d'Honneur, Bernard Callens, est pour la première fois « papy » d'une petite Juliette. **Toutes nos félicitations!**